This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

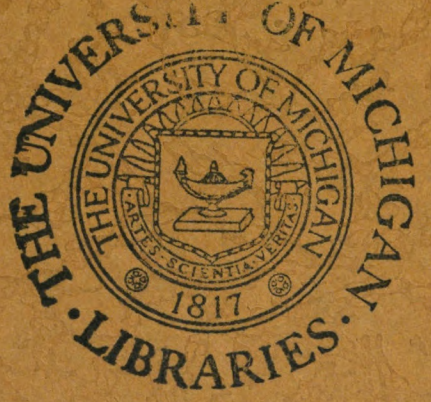
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

DC
136.5
.S48

Digitized by Google


THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
LIBRARIES
THE UNIVERSITY OF MICHIGAN
ARTES SCIENTIA VERITAS
1817

1788

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

A.J.M. Servaas
DC
136.5
.548

Digitized by Google

SERVAN, JOSEPH MICHEL ANTOINE

EXHORTATION

PRESSANTE

AUX TROIS ORDRES

DE LA PROVINCE

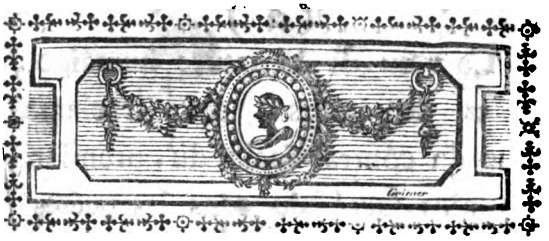
DU LANGUEDOC.

1788.

Digitized by Google

Digitized by Google

1024918 - 190



EXHORTATION

PRESSANTE

AUX TROIS ORDRES

DE LA PROVINCE

DU LANGUEDOC.

JE n'ai point l'honneur d'être languedocien comme vous, mais je ſuis françois comme vous, & comme vous, ſans doute, je voudrois être citoyen & libre ſous l'autorité d'un monarque & l'empire des loix.

Digitized by Google

Ce vœu de la nature humaine ; ce cri des cœurs, cette réclamation du contrat ſocial du, premier, du plus ſacré de tous les pactes ; tous les droits enfin de l'humanité ſont parvenus juſqu'au trône ; ils ont frappé les oreilles du monarque, & ſans doute il a gémi, en s'étonnant de tant d'oppreſſion dont ſon nom ſeul étoit complice : il a fait ce que jamais n'a fait aucun roi, le ſacrifice du deſpotiſme pour la gloire de ſon autorité ; & celui de ſes volontés pour le ſalut des loix.

Du moment que ſes yeux ont été frappés du péril de la France que des traîtres s'occupoient à lui cacher ; de ce moment même la nation a commencé de marcher vers la réforme & la liberté : quelle carriere,

Digitized by Google

où le premier pas fut l'inſtitution des aſſemblées provinciales, & le dernier ſera le retour des états généraux !

Si deux hommes, plus turbulens, plus inſenſés encore que méchans, ont eſſayés d'arrêter tout-à-coup la marche rapide du monarque, des loix & de la nation ; l'orage qu'ils avoient ſuſcité les a bientôt enlevés eux-mêmes dans ſon tourbillon, en les diſperſant comme la pouſſiere.

Après ce moment nébuleux, le jour a paru plus ſerein, & ce qui eſt inoui dans les cours, & ſur-tout dans la nôtre, nous avons vu rappeller un miniſtre pour le bien même qu'il avoit déjà fait.

En même-tems une province qui s'étoit illuſtrée par une réſiſtance

Digitized by Google

qu'on avoit d'abord voulu punir comme un crime, en a bientôt été récompenſée comme d'une fidélité glorieuſe : & quelle précieuſe, quelle mémorable récompenſe ! pour avoir montré ſon horreur pour les actes arbitraires & ſon reſpect pour les loix anciennes ; le Dauphiné vient d'obtenir le ſeul prix qui puiſſe payer dignement l'amour des loix ; ce ſont des loix meilleures.

Cette province a récueilli deux honneurs que nul peuple, nul corps de nation n'avoient encore réuni, celui de défendre ſes anciens privileges contre le deſpotiſme ; & l'honneur bien plus grand d'abandonner ſes privileges même pour une loi plus ſage : elle n'a point d'abord vu de mal comparable au pouvoir ar-

Digitized by Google

bitraire ; mais enſuite elle n'en a point vu de plus grand que des loix vicieuſes : elle a d'abord réſiſté pour n'obéir qu'à des loix, enſuite elle a demandé d'obéir à des loix équitables.

Cette province a fait plus ; dans le conſeil de ſa nation (car enfin une province eſt comme une nation) elle a médité la loi qui lui convenoit ; on ne l'a point vu ſe livrer aux recherches abſurdes, aux débats interminables d'une vaine érudition pour d'anciennes chartres, d'anciens titres, qui ne ſont tout au plus propres qu'à nous faire rougir ſur l'injuſtice, ou l'ignorance & la lâcheté de nos peres.

Ainſi, laiſſant loin derriere elle les mépriſables débris de ſon an-

ſienne conſtitution, elle a marché d'un pas rapide vers les principes que la raiſon humaine, l'équité naturelle & le vrai droit politique d'une monarchie lui marquoient dans le tems préſent : & partant de ces points, elle s'eſt tracée un plan de conſtitution qui a mérité la ſanction du ſouverain.

Auſſi n'exiſte-t-il peut-être en France aucune loi plus légitime, plus authentique, plus véritablement *loi* que le dernier édit politique ſur la conſtitution des états du Dauphiné.

Si le vrai caractere d'une loi eſt d'exprimer la volonté générale de ceux qu'elle gouverne, je défie qu'on me cite dans tous nos codes une ſeule loi où brille ce caractere

Digitized by Google

ſacré avec autant d'évidence que dans la conſtitution du Dauphiné ; fruit de la conception & du concours de l'aſſemblée la plus nombreuſe des trois ordres de cette province & de l'approbation du monarque.

Nos fameuſes ordonnances d'Orléans, de Blois, &c. rédigées d'après des états généraux tumultueux, ſubjugués, & qui n'avoient d'une aſſemblée vraiment nationale que le nom : ces ordonnances même ne ſont point, il s'en faut bien, marqués du ſceau de l'opinion publique, comme la loi du Dauphiné ; & voilà peut-être dans notre monarchie le premier exemple d'une volonté vraiment générale, érigée en loi par la ſanction du monarque.

Digitized by Google

Mais par malheur, en France, le mouvement & le bruit attirent seuls l'attention publique, & nous n'avons en effet considérés avec un vif intérêt que la résistance & le tumulte du Dauphiné : on n'a point assez observé le parti que cette province a su tirer du calme & de la paix ; & la curiosité l'a, pour ainsi dire, délaissée, quand on a cru qu'elle travailloit paisiblement pour elle seule : on n'a point senti, qu'en travaillant pour elle, la province du Dauphiné travailloit en effet pour le reste de l'état ; qu'elle serviroit plus le royaume par son exemple qu'elle ne s'étoit servie elle-même par son courage ; & qu'enfin, en concevant une loi propre à fonder, comme à maintenir la liberté civile en Dau-

Digitized by Google

phiné, elle offroit un modele toujours préſent à toutes les provinces.

Un phare s'eſt donc élevé de la main même du monarque ſur les Alpes du Dauphiné, & la loi nouvelle de ſes états, en éclairant le royaume, rappelle les autres provinces égarées dans leurs conſtitutions barbares aux vrais principes de la liberté civile, tels qu'ils conviennent dans une monarchie formée par des citoyens de trois ordres inégaux.

C'eſt pour revenir à vous, citoyens du Languedoc, que je ſuis, pour ainſi dire, parti du Dauphiné: tout ce que je viens de vous dire, vous ſeroit-il nouveau? Ignoreriez-vous la conduite d'une province qui n'eſt ſéparée de vous, que par le fleuve du Rhône? N'auriez-vous point

Digitized by Google

applaudi, comme l'Europe entiere, à ſon courage ? N'auriez-vous point envié le fruit de ſa ſageſſe, & la régénération de ſes états ? N'avez-vous pas déjà tous lu, dévoré, médité, cette loi nouvelle, cette loi qui vous intéreſſe plus, peut-être, que le Dauphiné même ? Car enfin, le Dauphiné eſt heureux & paiſible, & vous ne l'êtes pas ; le Dauphiné n'a plus que l'intérêt de maintenir ſon ouvrage ; & vous citoyens du Languedoc, vous devriez avoir la paſſion de l'imiter.

Se pourroit-il qu'une loi qui déjà devroit être dans toutes vos mémoires vous fût encore inconnue ? Des milliers d'exemplaires n'en ſont-ils pas répandus dans votre province ? N'eſt-elle pas dans vos hôtels-de-ville, dans

Digitized by Google

vos maiſons, dans toutes les mains : nobles, eccléſiaſtiques, hommes du tiers-état, à qui n'a-t-elle pas à parler de ſes intérêts? Qui de vous ſans rougir auroit négligé de la conſulter ?

Cependant depuis deux mois que l'édit du Dauphiné eſt promulgué, qu'a-t-on fait en Languedoc, pour obtenir du roi un bienfait, que ſans doute il n'a pas réſervé pour le Dauphiné ſeul ?

Quoi ! l'une des plus petites provinces de France jouit d'une conſtitution nouvelle, qu'elle a eu la ſageſſe de méditer, & le courage d'obtenir ; elle en jouit ſur les débris d'une conſtitution vicieuſe, ſans doute, mais beaucoup moins peut-être que la vôtre : & vous, citoyens du Languedoc, enchaînés mais tran-

Digitized by Google

quilles ſur vos rivages du Rhône ; vous verrez ſur les rives oppoſées proſpérer & fleurir la liberté civile, la paix, la douce ſécurité, & tous les avantages qu'entraîne à ſa ſuite une conſtitution politique fondée ſur l'équité naturelle ; & vous verrez tout cela, ſans regrets, ſans remords, ſans envie ! Vous le verrez ſans faire d'efforts pour achever de rompre vos chaînes chargées de la rouille des tems & des préjugés ; vos chaînes que votre roi lui-même eſt prêt à briſer au premier cri d'une voix unanime pour lui demander à leur place les doux liens d'une équitable loi.

Vous ne ceſſerez point de trembler, proſternés devant vos évêques, ou plutôt devant vos rois, devant des hommes que la nature vous a

Digitized by Google

donné pour freres, que la religion a consacré pour vos peres, & qui n'ont abandonnés ces droits vraiment divins que pour usurper un insupportable empire ! vous serez non des hommes, non des citoyens, non les sujets d'un roi de France, mais les esclaves d'un archevêque de Narbonne ! des évêques vous compteront par dioceses comme de vils troupeaux qui leurs appartiennent ; & dans votre indigence & votre abjection, ces hommes, les maîtres absolus du profane & du sacré, abusant de tous deux, vous offriront pour vous insulter davantage le spectacle continuel de leurs délices, & souvent de leurs vices.

Jusques à quand serez-vous la fable de l'Europe & l'objet de la pitié du

Digitized by Google

preſſions paſſées, & touchés au moins de l'eſpoir de quelque liberté, de quelque juſtice dans un prochain avenir.

Jamais, non jamais je ne pourrai croire que des hommes qui ont lu ſeulement quelques pages de nos écrits immortels ſur les droits du citoyen, puiſſent ſupporter ſans colere l'idée de voir fouler écraſer leurs têtes, par une poignée d'hommes étrangers à leur province, quelquefois étrangers au royaume même, tous choiſis par l'intrigue à Verſailles, & conſacrés par l'avariceà Rome.

Quel eſt celui de vous, ſi quelque feu roule encore dans ſes veines, ſi ſa raiſon jette quelque étincelle, s'il n'a pas entiérement étouffé le ſentiment de ſa nature, s'il eſt capable d'entendre

Digitized by Google

d'entendre encore ce cri puiſſant; qui, du fonds de nos cœurs, nous dénonce l'injuſtice, & nous irrite contre la tyrannie; quel homme enfin, s'il n'eſt entiérement avili, pourroit ſonger ſans frémir, que vingt viſirs, normands, bretons, champenois, bourguignons, &c. viennent inſolemment ſous un deſpote irlandois, exercer en Languedoc, leurs vexations & leurs caprices, en tenant dans leurs mains (choſe incroyable) pour arme, & pour titre, l'évangile même, qui leur conſeille la pauvreté, & leur commande l'humilité? Quelle eſt donc cette indigne comédie, où depuis tant d'années quelques prêtres jouent devant vous, ſur le théatre de vos états, leur Dieu, leur religion, & vos droits? Etes-vous en-

core dans ces tems, où la ſtupide ignorance de vos peres regardoit les vices du clergé, avec le même reſpect que le culte de ſes temples ?

Liberté, juſtice, raiſon, religion même, n'êtes-vous donc que de vains ſons ? N'êtes-vous rien en Languedoc ? Et n'avez-vous pu prendre encore aucun ſens dans cette malheureuſe & belle province ? Y verra-t-on long-tems encore le tiers-état, n'apporter dans ſon aſſemblée nationale, que le lâche ſilence de la ſervitude, & toute la corruption de la crainte ?

Verra-t-on long-tems vingt-trois barons prétendus repréſentans d'une nobleſſe, qui ne les connoît point, qui ne les a jamais légitimement avoués, qui peut-être ne les avoueroit

Digitized by Google

jamais ; les verra-t-on long-tems apporter dans les états du Languedoc, le silence venal de la cupidité & toute la corruption de l'ambition ?

Et vous, qui composez le second & le dernier ordre du clergé ; vous qui toujours en formâtes la portion la plus respectable, & la seule utile, serez-vous long-tems encore condamnés à vous voir représenter dans vos états, par ces hommes mêmes, dont l'orgueil veut avilir vos personnes, tandis que leur conduite déshonore votre profession ? Ce mépris irritant, cet anéantissement total, seront-ils l'éternel partage de vos vertus & de vos travaux ? Pour être utiles, êtes-vous donc coupables ? Et serez-vous retranchés de votre ordre, comme des mi-

férables, indignes d'y être jamais comptés ?

O justice ! & voilà ce que vous êtes, citoyens du Languedoc, dans le moment où j'écris ces lignes avec toute l'indignation que vous devriez avoir ; dans ce moment, où la France retentit dans toutes ses parties, des noms sacrés de patrie, de justice, de loix, de liberté, de réforme ! que dis-je ? Dans le moment où les loix, la justice, la liberté même, déjà florissantes dans les provinces qui vous touchent, semblent vous investir, vous assiéger, pour ainsi dire, & vouloir forcer vos barrieres ! Ah ! faites-les tomber ! est-ce à vous de résister au bien même qu'elles voudroient vous faire ?

Citoyens du Languedoc, il vous

Digitized by Google

ſuffira de vouloir avec conſtance ; pour obtenir tout avec facilité : vous n'avez beſoin que de vigilance, & vous pouvez vous paſſer même de courage.

Je dévouerois ma tête, ſi jamais les mots de révolte & de guerre, pouvoient ſortir de ma bouche, ſinon pour les déteſter : mais de quoi s'agit-il ici ? de vous ranger ſous les volontés manifeſtes de votre roi, de réclamer les mêmes bienfaits qu'il a comme affecté de prodiguer autour de vous ; d'éléver pour étendart dans votre province, la loi même, la loi que le monarque vient d'accorder à des françois comme vous ; il s'agit d'obéir à votre ſouverain, plutôt qu'à vos préjugés honteux, & vos coutumes pernicieuſes ; de fléchir

Digitized by Google

devant l'autorité légitime, mais en vous relevant fiérement devant le pouvoir uſurpé qui vous tenoit abattu. Il s'agit en un mot de vous montrer hommes, citoyens, ſujets, & même chrétiens. Prouvez, en effet, à l'Europe; prouvez, il en eſt tems, que vous avez la raiſon qui diſtingue l'homme, l'amour de la liberté qui honore le citoyen; les ſentimens de fidélité qui conviennent aux ſujets, & l'eſprit de votre religion, qui ſépare le vrai chrétien, d'un vil ſuperſtitieux, autant que le ciel eſt ſéparé de la terre :

Lorſque aux yeux de la nation qui vous écoutera; vous direz à votre roi : la province du Dauphiné, avoit une conſtitution vicieuſe; & dans le rétabliſſement de cet état,

Digitized by Google

elle a eu le courage de l'abandonner, pour une conſtitution meilleure, dont votre ſageſſe lui a fait une loi.

Notre conſtitution eſt plus vicieuſe que celle du Dauphiné, & nous réclamons, de votre équité, la même réforme, la même loi, le même bienfait : citoyens du Languedoc, que vous répondra votre roi ?

Quand vous direz, dans les anciens états du Dauphiné, des barons, prétendoient repréſenter le corps de la nobleſſe, & ces barons aujourd'hui, jaloux de l'honneur de céder à la juſtice, ſont rentrés dans le corps de la nobleſſe, pour jouir avec elle, du droit impreſcriptible de nommer ſes repréſentans elle-même.

Vingt-trois barons prétendent en Languedoc, comme en Dauphiné,

Digitized by Google

être les repréſentans, du corps d'une nobleſſe nombreuſe : elle réclame, avec indignation, contre un abus ſi criant, & nous demandons tous avec elle, que la nobleſſe du Languedoc ſoit rétablie dans ſes droits, ces mêmes droits, que le roi vient de conſacrer en Dauphiné : citoyens du Languedoc, qu'aura-t-on à vous répondre ?

Quand vous direz, le tiers-état, toujours marqué de la flétriſſure ſervile, n'étoit rien en Dauphiné, comme il n'eſt rien en Languedoc ; le clergé & la nobleſſe le chaſſoient devant eux, dans leurs états, comme on chaſſe dans un bercail de vils animaux qu'on veut égorger ou dépouiller.

Enfin la voix de la juſtice s'eſt

Digitized by Google

accordée avec celle de l'humanité, & le tiers-état vient d'être placé de la main même de ſon roi dans les états du Dauphiné, comme la portion la plus nombreuſe d'une aſſemblée dont les autres parties le chériſſent & le menagent ; la politique même lui a confirmé le rang que la nature lui avoit éternellement aſſigné.

Nous demandons à notre tour que le tiers-état du Languedoc ne ſoit plus une vile populace, & devienne enfin un grand peuple. Nous demandons qu'une conſtitution ſemblable à celle du Dauphiné lui rende la force, l'honneur & l'exiſtence civile : citoyens du Languedoc, je vous le demande encore, qu'aura-t-on à vous repondre ?

Quand vous direz, les évêques avoient uſurpés en Dauphiné la repré-

Digitized by Google

ſentation de tout le clergé ; ils donnoient ſans doute auſſi le ſcandale du pouvoir, des richeſſes, & de l'injuſtice. L'aſſemblée des trois ordres de cette province a fait ceſſer ces indignes abus, en répandant ſur tous les ordres du clergé un droit de repréſentation dont l'équité n'avoit point encore eu d'exemple dans les autres provinces.

Nous réclamons à grands cris pour le Languedoc la réforme du Dauphiné, nous dont les évêques ont pour ainſi dire englouti le clergé tout entier ; nous dont les chapitres, les curés & tous les ordres du clergé excepté le ſuprême, ſont comme s'ils n'étoient pas.

Nous demandons que les chapitres qui, dans l'ordre eccléſiaſtique, ont un

Digitized by Google

rang honorable & des propriétés étendues, ne ſoient plus traités par les évêques comme des hommes ſans honneurs & ſans propriétés, & qu'enfin ils puiſſent défendre par leurs véritables repréſentans leurs privileges & leurs droits.

Nous demandons que ces curés qui, du premier jour de l'an au dernier, rempliſſent dans nos dioceſes les devoirs que nos évêques vont abjurer à Paris; ces hommes qui font tout le travail dont leurs maîtres ſuperbes recueillent tout le ſalaire; ces hommes qui corrigent autant qu'ils peuvent par leurs exemples le ſcandale que tant de prélats cauſent par leur conduite; ces hommes utiles & pourtant ſi mépriſés de ces évêques même ſi inutiles & ſouvent ſi pernicieux; ces hommes qui

Digitized by Google

ſeuls conſolent le peuple des maux qu'ils partagent avec lui. Nous demandons, au nom de l'équité violée & de la religion avilie, qu'on leur accorde comme le Dauphiné l'honorable droit de repréſentation, & qu'ils aprennent enfin qu'il eſt permis de ne plus rougir de la vertu dans l'indigence, en eſpérant qu'un jour peut-être on rougira du vice, même dans la pourpre & dans l'opulence : citoyens du Languedoc, dites-moi ce qu'on pourra vous repondre ?

Vous dira-t-on qu'il exiſte une juſtice pour le Dauphiné & une autre pour le Languedoc ? que ce qui étoit abus pour l'une, doit être une regle pour l'autre ? non, on n'oſera rien vous répondre : mais pour toute réponſe, je vous le prédis, & vous

Digitized by Google

devez bien vous y attendre, vos puiſſans ennemis intrigueront, & remueront le ciel & la terre pour ſurprendre le monarque, capter les miniſtres, & ſur-tout pour vous épouvanter ou vous ſéduire.

Et déjà votre archevêque de Narbonne, qui voit s'avancer vers lui les orages, n'a-t-il pas fait répandre parmi vous avec faſte qu'il s'étoit montré dans l'aſſemblée des notables le plus ardent défenſeur du tiers-état?

Un archevêque, un étranger le défenſeur du peuple françois! étoit-ce à lui que ce prodige étoit réſervé? lui qui depuis vingt années uniquement fidelle aux devoirs que ſon ambition lui preſcrit, ne daigne vous opprimer trois mois en Languedoc,

Digitized by Google

qu'après vous avoir opprimé neuf mois à la cour ! Lui le défenseur du tiers-état ! ah ! doutez-vous qu'avant de vous donner sa voix dans son bureau, il n'ait calculé cent fois tous les poids qui devoient emporter la ruine du tiers-état dans les autres ? doutez-vous qu'avant de se livrer à la gloire de défendre le peuple, il ne se soit bien assuré l'avantage de l'écraser ? que dis-je ? si pour la première fois il a parlé pour vous, hommes du tiers-état, c'est afin qu'aujourd'hui vous n'éleviez pas votre voix contre lui-même : il a cru d'acheter votre silence ; & tels sont ces hommes injustes & ambitieux ! tout ce qu'ils disent est mensonge jusqu'à la vérité même.

Bientôt, à son exemple, vous ver-

Digitized by Google

rez vos évêques marcher par toutes les voies, prendre toutes les formes, essayer tous les tons, insinuans, flateurs, caressans, avec les uns ils jetteront des fleurs à pleines mains sur les fers qu'ils vous ont donnés: menaçans & fiers avec les autres, ils leur feront apparoître le phantôme de l'autorité, rempliront leur bouche des noms du monarque, de sa volonté, de sa protection, de sa puissance: serpens, renards, & tigres tour à tour, ils feront tout pour ne pas cesser d'être vos maîtres.

Vous les verrez sur-tout mettre l'hypocrisie de la justice & du patriotisme à la place de l'hypocrisie de la religion, qui chez eux n'exciteroit plus que la risée: ils ne parleront plus que du bien public; vous les en-

tendrez gémir ſur les miſeres du peuple, déclamer les premiers ſur les abus, propoſer eux-mêmes des ſacrifices; ils en feront peut-être: diſcours, promeſſes, effets même, rien ne leur coûtera: ils ſavent aſſez que s'ils peuvent gagner du tems, & conjurer cet orage, ils ſont ſauvés & vous êtes perdus; ils ſavent aſſez qu'il vous feront rendre un jour un compte ſévere & terrible de toutes les conceſſions que les circonſtances leur auront arrachées, & que pourvu qu'ils conſervent la forme de leurs états, vous ne ſerez jamais que des eſclaves dont ils ont laiſſé quelques momens allonger la chaîne.

Après votre fatale expérience, ſeriez-vous capables de vous laiſſer ſurprendre à ces trompeuſes promeſſes?

Digitized by Google

ſes ? pourriez-vous même les entendre ſans indignation ? Et ce que promet l'injuſtice, n'eſt-il pas un nouvel affront à l'équité ?

Ainſi donc, citoyens du Languedoc, tous vos ennemis ſeront muets ou réduits aux plus honteux artifices ; & vous n'avez plus aujourd'hui d'ennemis à rédouter que vous-mêmes : mais prenez-y bien garde : vous êtes plus dangereux pour vous, cent fois que vos évêques : oui, je crains aujourd'hui vos préjugés, bien plus que leur politique & leur ambition ; je crains plus votre puſillanimité que leur audace ; votre lenteur & votre déſunion que leur concert & leur activité.

Car enfin, il ne s'agit pas ſeulement ici de fouler aux pieds dans un

Digitized by Google

ſiecle de lumieres, les préjugés des tems de l'ignorance, ni d'avoir du courage dans un moment où il n'y a plus de péril ; mais il s'agit ſur-tout de ne plus perdre un moment pour vous unir & pour agir : diſcerner le bien, & le vouloir, eſt peu ; mais agir pour l'obtenir eſt tout, & c'eſt-là ce qui diſtingue les hommes.

Déjà vous avez perdus deux mois entiers ; ſi vous en perdez un ſeul encore ; je vous l'annonce, vous êtes perdus vous-mêmes & peut-être pour jamais : chaque inſtant qui s'écoule vous ravit une partie de l'eſpoir de votre liberté. Arrêtez, arrêtez dès aujourd'hui, fixez ce tems par des démarches ſages, fermes & concertées.

Prévenez ſur-tout l'époque fatale

Digitized by Google

de vos prochains états, hâtez-vous de prononcer d'avance un vœu ſolemnel & général pour la réforme de ces funeſtes états.

Il faut, citoyens du Languedoc, il faut quand ils s'aſſembleront, qu'ils ſoient déjà marqués du ſceau de la réprobation publique; il faut qu'on liſe déjà ſur le front de votre ſuperbe préſident, ſur celui de ſes tyranniques viſirs, la honte & la colere que votre ſageſſe & votre fermeté les forceront de dévorer.

Il faut que ces barons qui veulent marcher ſur la tête de la nobleſſe, aient déjà lu cent fois dans les yeux de tous les gentilshommes qu'ils ſont environnés de leurs égaux, & qu'à l'avenir le mérite & l'eſtime, & non le haſard & la fortune, diſtri-

bueront l'honneur de repréſenter le corps dépoſitaire de l'honneur.

Hâtez vous donc, & gardez-vous ſur-tout de conſumer un tems ſi précieux pour agir, en vaines recherches d'une érudition inſenſée ; gardez-vous de traveſtir en combats de chartres & de titres une queſtion ſur les droits de l'homme & qui n'a de juges & de titres que dans le cœur même : quelle ſeroit votre démence d'établir une guerre de plume, & pour ainſi dire, un procès civil ſur les arrêts de la nature humaine ? dites ſeulement nous ſommes hommes & citoyens, voilà nos titres ; confrontons maintenant la conſtitution de nos états avec eux.

Laiſſez donc les vains diſcours, les vains écrits, & ſongez à ce que

vous devez faire : citoyens du Languedoc, ſouffrez que je me faſſe un moment moi-même l'honneur de ſuppoſer que vous daignez me conſulter. Voici ce que j'oſerois vous répondre.

Toute votre ſageſſe conſiſte dans votre concorde, & toute votre prudence dans la célérité ; il s'agit d'abord de vous unir pour agir.

Mais l'union dont je vous parle, n'eſt pas celle de vos perſonnes dans des aſſemblées générales ; mais l'union de vos volontés, dans une volonté commune : évitez même d'abord les lenteurs & les inconvéniens infinis des aſſemblées nombreuſes : vous avez un moyen plus prompt & plus facile d'unir vos volontés & vos forces en vous nommant des ſyndics dans tous vos dioceſes.

Digitized by Google

Que dès ce moment chaque ordre, dans chaque dioceſe, choiſiſſe parmi ſes membres un homme digne de la confiance de tous, par ſa droiture, ſes lumieres, & ſur-tout par ſon activité.

Dans ces circonſtances preſſantes, il ne s'agit pas de préférer le meilleur.

Il ſuffit de choiſir celui qui convient, & ſur-tout il faut, pour hâter ce choix, bannir l'envie & la vanité qui ſont parmi nous les poiſons lents de toutes les grandes affaires.

Pour établir ces ſyndics de chaque ordre dans chaque dioceſe, vous n'avez beſoin que d'une procuration munie de la ſignature du plus grand nombre : là vous leur donne-

Digitized by Google

rez le pouvoir de ſolliciter & de pourſuivre auprès du roi la réforme de vos états & des abus de votre province.

Ces ſyndics une fois choiſis feront un corps véritable de chaque dioceſe ; car il exiſte un corps moral là où il exiſte une volonté où les autres volontés s'uniſſent.

Une correſpondance prompte & facile s'établira entre les ordres de chaque dioceſe & leurs ſyndics ; elle s'établira de même entre les ſyndics des différens dioceſes ; ainſi ils rempliront deux grands objets. Le premier de réunir toutes les volontés éparſes d'un dioceſe dans une volonté commune : le ſecond d'unir auſſi toutes les volontés des dioceſes dans une volonté générale & commune.

Digitized by Google

Alors vous pourrez dire que l'œuvre de votre réforme eſt preſque achevée, & ce qui reſte à faire n'eſt pas le plus difficile. Vous ne devez avoir qu'un but, c'eſt la régénération de vos états ; vous ne devez vous propoſer qu'un modele, c'eſt la loi même que le roi vient d'accorder pour les nouveaux états du Dauphiné ; vous n'avez qu'une démarche à faire, c'eſt de réclamer l'équité du roi.

L'écrit le plus ſimple vous ſuffira : qu'il ſoit entiérement dégagé, je ne puis aſſez le redire, d'une érudition toujours ſuperflue, mais qui ſeroit à préſent dangereuſe ; qu'il ſoit ſage, ſuccinct, uniquement fondé ſur les principes du droit naturel & du vrai droit politique, conſacrés

Digitized by Google

tous deux par la loi même du ſouverain en Dauphiné.

Demandez ſolemnellement au roi, dans cet écrit, une aſſemblée des trois ordres de votre province, afin qu'il ne reſte aucun ſoupçon, aucun doute à ſon équité.

Si le gouvernement craint qu'une ſeule aſſemblée des trois ordres dans une province auſſi étendue que le Languedoc, n'offre trop de difficultés, propoſez de la diviſer en deux aſſemblées générales; l'une pour le haut, l'autre pour le bas-Languedoc; propoſez même l'aſſemblée des trois ordres par dioceſe pour rendre l'opération encore plus facile.

Il ne s'agit, en un mot, que d'offrir au roi des moyens de connoître le vœu général des trois ordres de votre province.

Digitized by Google

Ce mémoire, tel que je le conçois, muni des ſignatures de tous les ſyndics des trois ordres de chaque dioceſe, offrira déjà au gouvernement l'image du vœu du Languedoc, & ſera comme le précurſeur de l'aſſemblée générale elle-même.

Après cela, citoyens du Languedoc, fiez-vous à l'occaſion, à la juſtice, à votre roi, ſur-tout : après la ſanction de la loi delphinale, quand une fois vous aurez bien prouvé le vœu de votre province, il eſt impoſſible qu'on lui refuſe dans les mêmes circonſtances la réforme qu'on vient d'accorder au Dauphiné : cette injuſtice ſeroit criante & même abſurde : il n'eſt pas permis de la prévoir & de la craindre.

Mais comme le tems vole & qu'il vous pourſuit de trop près, vous

Digitized by Google

devez bien vous attendre à voir raſſembler encore ces états, dont vous réclamez la réforme. Auſſi, j'oſe vous le répéter, c'eſt un point capital pour vous de faire devancer les états par votre réclamation publique; ce n'eſt pas tout, votre premier ſoin, lorſqu'ils ſeront aſſemblés, doit être de faire ſignifier par vos ſyndics au préſident des états, au préſident de vos barons, aux repréſentans même du tiers-état, vos réclamations auprès du ſouverain, & votre proteſtation ſolemnelle, contre la conſtitution actuelle de leur aſſemblée.

Il faut enfin que vous vous accordiez tous, pour montrer les états aux états mêmes, non comme une loi vivante, mais comme un abus expirant.

Digitized by Google

Il faut même que vos protestations répandues dans tous les papiers publics, aient un éclat, une explosion qui avertissent l'Europe entiere, & que l'opinion publique qui a tant blâmé votre inertie commence à louer votre courage.

Citoyens du Languedoc, écoutez ces conseils salutaires; ils sont purs & désintéressés; celui qui vous les propose, n'a rien à craindre de vos évêques, & n'attend rien de vous; c'est un simple ami de l'humanité & de sa patrie; son cœur s'indigne contre l'oppression même qu'il ne souffre pas, toutes les chaînes lui pesent, & quoiqu'étranger à votre province, la fin de votre servitude lui semblera le commencement de sa liberté même.

FIN.

Digitized by Google

UNIVERSITY OF MICHIGAN

Digitized by Google

Digitized by Google